

Vivre dans une *glooyourte* (2'49'') – Transcription

Voix off

Une feuille blanche, un feutre noir et une boîte d'aquarelles suffisent au bonheur d'Emmanuel Blancafort. Ce dessinateur a quitté la ville pour s'installer dans un petit village du Gers. L'ancien élève des Beaux-Arts s'est imaginé une maison à son image. De la rencontre entre un igloo et une yourte est née la *glooyourte*. Un habitat alternatif, niché au cœur d'un bosquet. (*L'homme chante une mélodie...*)

L'artiste a construit lui-même sa *glooyourte* sur un terrain familial. Pendant trois ans, il a vécu dans cette habitation sans eau courante ni électricité.

Emmanuel Blancafort

Y avait pas de volonté d'être là pendant un, deux ans. C'était pour, désormais, je vais vivre selon mes envies à moi et mes besoins. En les réduisant le plus possible (mais) en gardant le côté joyeux et le bonheur quoi.

Voix off

Dans un coin – ou plutôt un arrondi – la *glooyourte* possède son propre couchage.

Emmanuel Blancafort

C'est un lit. Évidemment, que c'est un lit. Et on y vit très, on va dire très, très bien. Donc voilà, quelqu'un peut dormir ici.

Voix off

Des assiettes colorées font office de fenêtres. Emmanuel Blancafort aime les formes rondes. Le Robinson des Bois a fabriqué sa *glooyourte* avec un budget de 2000 euros. Pour les murs, il a utilisé une soixantaine de plaques de béton cellulaire qu'il a assemblées en rond, comme pour construire un igloo.

Emmanuel Blancafort

Ça se travaille avec une scie spéciale et une colle très, très rapide. Et donc, ce, ce mur-là, toute la construction, on a eu même, en dehors du toit, et après du ...ehm... parquet, a été fait en ... une semaine.

Voix off

À côté de sa construction ovoïde, l'artiste a posé une caravane.

Emmanuel Blancafort

Et donc là, j'y ai installé ma chambre et salle de bain d'hiver.

Voix off

Vivre en pleine nature n'est pas forcément de tout repos. Les premières nuits, des bruits étranges d'animaux lui glacent le sang. Le jour, le monde merveilleux de l'infiniment petit se rappelle à son beau souvenir.

Emmanuel Blancafort

Le plus dur, c'est des fourmis. Parce que dans la *glooyourte*, il y a des passages de partout. Et donc les fourmis viennent s'installer dans la *glooyourte*. Ils viennent s'installer dans les livres, dans tout ce qui ..., dans mon sucre, dans mon café, dans mes pâtes et ainsi de suite.

Voix off

Il raconte son expérience dans un livre « Les chroniques de la *glooyourte* ». Le récit enjoué d'un homme qui voulait dire stop à la société de consommation.